

PLUME AU VENT

Société de Lecture

1818

n° 431 mars 2019 paraît 10x par an

EDITO

Sous la plume élégante de Guy de Pourtalès, dans *Chaque mouche a son ombre* (16.2 POU 6), on peut lire : « J'ai trouvé (dans les livres) ces joies profondes qui permettent [...] de traverser les plus dures épreuves de la vie [...] » Nous pouvons pousser le trait et appliquer à la littérature le mot de Jean Vilar : « Le théâtre doit être un service public comme l'eau, le gaz et l'électricité. » Si le théâtre aide à comprendre la société, les romans peuvent jouer le même rôle et plus encore. Chacun a reconnu dans le mot « auteur » une racine latine qui signifie augmenter, et apprécie que ses auteurs préférés viennent grandir ses lecteurs. Reste, sans caricaturer, à choisir entre une littérature proustienne qui révèle le monde intérieur, les pensées cachées, le ressenti et une littérature balzacienne qui privilégie l'analyse réaliste du monde extérieur, les passions et les ambitions. Comme le notait avec finesse Paul Morand : « Un bon romancier ne décrit pas l'extraordinaire mais l'ordinaire qui, sous sa plume, devient inoubliable. » Et on trouve Michel Houellebecq aujourd'hui et beaucoup d'autres avant lui dans leurs registres respectifs : la littérature américaine réaliste d'un Faulkner

Plaidoyer pour la littérature

ou d'un Steinbeck qui montrent la méchanceté et la férocité des hommes, la littérature russe du XX^e siècle avec les témoignages sur le goulag offerts par Soljenitsyne, qu'on retrouvera ce mois-ci dans *Plume au Vent* grâce au beau livre de Georges Nivat (LCB 666). La littérature anglaise d'un Dickens, grand peintre des bas-fonds de son époque, même s'il force parfois le trait, ou d'un Thackeray, qui préférerait observer la noblesse, aident à comprendre une société aussi bien que des livres d'histoire. Alexandre Dumas, comme le rappelle Umberto Eco, notait à propos de Monte Cristo : « C'est le privilège des romanciers de créer des personnages qui tuent ceux des historiens. » Certes, on aura à l'esprit la mise en garde de Dominique Fernandez, récemment dans nos murs, quand il note que « le héros romanesque est toujours quelqu'un qui se situe en marge de la société », mais on pourra également trouver dans la littérature l'évasion et la distraction. Telles sont les nombreuses raisons de plaider *La cause des livres* pour reprendre le titre d'un beau recueil de chroniques de Mona Ozouf (LBA 211). ■ Bruno Desgardins, membre de la Commission de lecture

JAB
1204 Genève
PP / Journal

LES LIVRES ONT LA PAROLE

- ☀ 12 mar **Rencontre avec Leïla Slimani**
entretien mené par Mathieu Menghini
⚠ extra-muros au Théâtre Pitoëff
- ☀ 14 mar **Rencontre avec Laurent Gaudé**
entretien mené par Pascal Schouwey
⚠ extra-muros au Théâtre de Carouge
- ☀ 19 mar **Max Engammare, Frédéric Elsig et John Jackson**
Lire et faire lire
- ☀ 26 mar **Elisa Shua Dusapin**
Les billes du Pachinko ou les silences de ceux qu'on aime
entretien mené par Anne Pitteloud
- ☀ 5 mar **Michèle Fitoussi** complet
Quand Paris était une fête
- ☀ 29 mar **Alice Ferney** complet
Histoire d'eaux – *Le règne du vivant*
⚠ vendredi, pas de buffet

CYCLE DE CONFÉRENCES

Le siècle chinois ?

- ☀ 7 mar **L'évolution du marché de l'art en Asie 2010-2018** complet
par François Curiel

- ☀ 21 mar **Replacer la Chine au centre du monde : les routes de la soie du XXI^e siècle** complet
par Thierry Kellner

- ☀ 28 mar **La circulation des textes religieux en Chine moderne : tradition, révélation et révolution** complet
par Vincent Goossaert

Grâce au soutien du Mandarin Oriental, Geneva, de Côté Fleurs, de Caran d'Ache SA et de Martel – chocolatier depuis 1818 – Genève

ATELIERS

- ☀ 4, 18 et 25 mar **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30
- ☀ 13 et 27 mar **Cercle des amateurs de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45
- ☾ 12 et 26 mar **Au fil des mots** complet
atelier d'écriture
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

CERCLES DE LECTURE

- ☾ 6 mar **Lire les écrivains russes** complet
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00
- ☀ 13 et 27 mar **The world of George Eliot** complet
par David Spurr
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

- ☾ 13 mar **L'actualité du livre** complet
animé par Nine Simon
mercredi 18 h 30 - 20 h 30

- ☀ 15 mar **De la lecture flâneuse à la lecture critique** complet
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

- ☾ 18 mar **Initiations insolites à l'œuvre de Marcel Proust** complet
par Pascale Dhombres
lundi 18 h 30 - 20 h 00

- ☾ 25 mar **Vous reprendrez bien un peu de classiques ?** complet
animé par Florent Lézat
lundi 18 h 30 - 20 h 15

Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA

JEUNE PUBLIC

- ☀ 13 mar **Memory végétal**
atelier dès 6 ans
par Adrienne Barman
mercredi 15 h 30 - 17 h 00

Grâce au soutien de l'Ecole Moser et de de Pury Pictet Turrettini & Cie SA

Réservation indispensable
022 311 45 90

secretariat@societe-de-lecture.ch

Plume au Vent bénéficie du soutien de la Fondation Coromandel.

ROMANS, LITTÉRATURE

Kate ATKINSON

Transcription

London, Transworld Publishers, 2018, 337 p.

Kate Atkinson is known both for her conventional novels and for her mysteries featuring private eye Jackson Brody. Here she turns to a different genre, the quintessential spy story. In 1940, 18 years old Juliet Armstrong, recently orphaned, is recruited into the British Secret Service as a clerk. She works with agent Godfrey Toby, who passes for a Gestapo agent and meets with British Nazi sympathisers, whose information he passes back to MI5. While Juliet's role is mainly secretarial, she is also embroiled in operational intelligence activities. By 1950 she has moved on, and is employed as a producer of educational programs at the BBC. She gradually realizes that her wartime actions have consequences reaching far into peace time, and that they bring a reckoning. While Atkinson excels at conveying the mundane boredom pervading day-to-day life at MI5, she also endows her female protagonist with a wry and stoical sense of humour which makes for fun reading. *Transcription* is something of a period piece as it portrays London under siege. The author plays with the stock-in-trade elements of the classical espionage novel, exploring and dou-

ble-questioning them at the same time; but at no point does her novel lose the pace of the thriller. ■ LHC 1283

Pierre BAYARD

La vérité sur «Dix petits nègres»

Paris, Editions de Minuit (Paradoxe), 2019, 168 p.

Pierre Bayard, professeur de littérature française à l'Université de Paris VIII et psychanalyste, s'est déjà illustré par ses livres de réinterprétation des plus grands romans policiers, notamment ceux d'Agatha Christie. Dans le présent ouvrage, il se penche sur *Dix petits nègres* (LLB 430/7) et s'interroge sur la justesse de l'identité de l'assassin révélée à la fin du roman. Il considère qu'un autre personnage est coupable et que la Reine du crime s'est elle-même trompée! L'auteur procède à la fois à l'analyse minutieuse du texte du roman, en mettant à jour les incohérences et les éléments qui se lisent entre les lignes, mais aussi en considérant le récit à travers le prisme de la psychologie. En effet, insiste Pierre Bayard, l'attention de la police et des lecteurs est détournée par la *série* des meurtres, au détriment de *chacun* des meurtres. Pris individuellement, chaque assassinat apparaît sous une nouvelle lumière. En questionnant les mobiles et les opportunités, nous commençons à entrevoir une autre solution pour ce policier classique. Il va sans dire que cette relecture des *Dix petits nègres* s'avère tout aussi passionnante que la lecture du roman lui-même, car l'auteur nous tient en haleine pour démasquer, à la fin, l'identité

du véritable assassin, dont la culpabilité peut paraître plus crédible. De plus, grâce à l'analyse fouillée du texte et à la discussion des événements survenus dans l'île du Nègre, mais aussi grâce à la théorie psychologique et à la philosophie, cet ouvrage nous fait réfléchir sur le rapport qui unit le lecteur, les personnages et l'œuvre de fiction en elle-même. ■ LBA 789

Gérard de CORTANZE

Femme qui court

Paris, Albin Michel, 2019, 407 p.

Jeune fille de bonne famille délaissée par un père indifférent et une mère hostile, Violette Morris trouve une compensation dans le sport au couvent de l'Assomption. Si elle y découvre l'amour en la personne de sa camarade de pension Sarah, elle y subit également un terrible traumatisme qui la marquera à vie. Talentueuse dans de nombreux domaines, elle multiplie les championnats d'athlétisme, et se passionne également pour la boxe, la natation, le cyclisme, collectionnant les records et affrontant les hommes dans de nombreuses compétitions. Au cours de la Première Guerre mondiale, elle devient ambulancière, puis estafette motocycliste. D'un caractère entier, passionnée et intransigeante, elle provoque l'hostilité d'une presse misogyne et d'une opinion conservatrice qui juge son attitude, ses amours lesbiennes et ses tenues masculines scandaleuses. Après-guerre, Violette s'essaiera au music-hall et au théâtre, fréquentant Joséphine Baker, Yvonne de Bray, Cocteau et Marais, et participera à de nombreuses courses automobiles, remportant notam-

ment le Bol d'Or. Après s'être vu retirer sa licence par la Fédération française du Sport Féminin, elle ouvrira un magasin d'accessoires sportifs. La Seconde Guerre mondiale la verra pratiquer le marché noir et se rapprocher malgré elle de l'occupant nazi. Figure émouvante et tragique d'une pionnière du sport féminin professionnel et d'une femme libre à la recherche d'un bonheur inaccessible. ■ LHA 11411

Charles DANTZIG

Chambord-des-songes

Paris, Flammarion, 2019, 297 p.

Voulu par François I^{er} il y a exactement cinq cents ans, ce château exquis, « le plus beau du monde », n'a servi de refuge, amoureux ou cynégétique, au souverain humaniste, « le grand roi aux jambes frêles et au visage jovial », que quarante-deux jours en tout. Et pourtant, il concrétise un songe plus intime et plus nourricier que les rêves stériles qui ont mené ce roi à des batailles catastrophiques comme celle de Pavie. Ce songe est un magnifique prétexte pour Dantzig et celui-ci se lance avec le panache qu'on lui connaît dans des improvisations virtuoses, des divagations impertinentes qui convoquent rois, artistes, écrivains, idées et repeuplent ce château vide de ses anciens habitants dans une joyeuse bousculade qui égratigne les pompeux imbéciles, jusqu'aux plus contemporains. Charles Dantzig raconte l'histoire de Chambord, de sa construction à nos jours, zigzaguant entre les époques avec érudition, et s'amuse à dresser, de manière très personnelle, des listes offrant, par exemple, une « liste des



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications
régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch



Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

rois nègres de toutes les couleurs », dans laquelle Bokassa et Mussolini côtoient Trump et Hugo Chávez, ou une autre « de la qualité humaine en fonction du rapport aux roses ». ■ LM 3053

Jasmin DARZNIK

L'oiseau captif

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Florence Moreau

Paris, Stéphane Marsan, 2018, 395 p.

C'est avec beaucoup d'empathie et dans un style limpide et poétique que l'auteur évoque dans ce roman l'histoire de Forough Farrokhzad. Née en 1935 à Téhéran, Forough, qui grandit dans un Iran encore marqué par les préjugés et la prédominance masculine, où les femmes sont censées être discrètes et modestes, est d'un naturel rebelle et s'essaye à la poésie pour tenter d'impressionner un père militaire autoritaire et sévère. Mariée à 16 ans à un cousin avec qui elle aurait pu être heureuse si les circonstances de son mariage avaient été différentes, elle étouffe dans cette union et trouve une compensation dans la poésie qu'elle compose, puis dans une aventure extra-conjugale, et finit par quitter mari et enfant pour poursuivre une carrière littéraire. Ses poèmes, à la fois jugés sévèrement par les milieux traditionnels, appréciés des cénacles intellectuels modernistes et adulés du grand public, ont une tonalité très originale ; pour la première fois une femme ose évoquer le désir sexuel et s'exprimer dans une langue naturelle et sans détour sur des sujets prosaïques. Sa courte vie durant, cette poète aux multiples talents, également cinéaste et documentariste, vivra en femme libre, ayant une liaison avec un homme marié, cinéaste reconnu, vivant de sa plume et bravant les interdits. Une évocation touchante d'une femme d'exception et de la société iranienne des années cinquante et soixante avec son milieu artistique, ses soubresauts politiques et sa difficile transition vers la modernité – en dépit de quelques adaptations qui

Marie-Andrée CIPRUT

Filles d'Ariane, des Antilles et d'Ailleurs... : la résilience en partage

Tournai, Fortuna, 2018, 127 p.

Originaire des Antilles, l'écrivain Marie-Andrée Ciprut signe un essai entièrement consacré aux femmes : femmes des Antilles et d'ailleurs, femmes victimes et héroïques, femmes qu'elle inscrit d'emblée dans la filiation d'Ariane, figure mythique et admirée. Ariane, c'est la fille aînée de Minos le roi de Crète, la sœur de Phèdre, séduite par Thésée venu tuer le Minotaure, ce monstre mi-homme mi-taureau né des amours de Pasiphaé (femme de Minos et fille du Soleil) et de son superbe taureau blanc. Intrépide et rusée, Ariane fournit à Thésée une épée et obtient des mains de l'architecte de son père, Dédale, le fil qui lui permettra de s'échapper du labyrinthe, après qu'il aura terrassé le Minotaure. Thésée lui promet alors de l'épouser. Il l'enlève mais va l'abandonner très vite sur l'île de Dia. A l'image d'Ariane abandonnée, les femmes de Marie-Andrée Ciprut, aux prises avec les plus grandes détresses, se relèvent et font face à leur destin. Un livre investi d'une mission, celle d'insuffler aux femmes de toutes les conditions et venues de tous les continents, de la force et de l'espoir. L'auteur a reçu pour cette publication la Mention spéciale du Prix de La Plume Antillaise 2018, le Prix littéraire Fetkann Maryse Condé 2018 et la Médaille d'honneur de la ville de Saint-Genis-Pouilly.

■ 11.2 CIPR

risqueraient de faire tressaillir le lecteur averti. ■ LHC 1285, disponible en anglais (LHC 1285 B)

Elisa Shua DUSAPIN

Les billes du Pachinko

Genève, Zoé, 2018, 140 p.

Les lecteurs sensibles à la plume si délicate et sensuelle d'Elisa Shua Dusapin, révélée dans *Hiver à Sokcho* (LHA 11364), se réjouiront de découvrir ce deuxième

roman, récemment primé parmi les lauréats désignés des Prix suisses de littérature. Départ pour Tokyo dans cette nouvelle aventure introspective où la romancière campe le récit de sa narratrice, Claire, une trentenaire de père suisse et de mère coréenne, venue dans la capitale japonaise le temps d'un été afin de retrouver ses grands-parents maternels émigrés au Japon pour fuir la guerre de Corée. Le but de ce voyage serait de ramener ces grands-parents dans leur pays natal, un

pays qu'elle-même ne connaît pas, pour la première fois après plus de cinquante ans d'exil. Et afin de rentabiliser son séjour à Tokyo, Claire donne des cours de français à une gamine japonaise de 10 ans, Mieko, que sa mère souhaiterait envoyer plus tard en Suisse pour étudier. Une atmosphère cocasse et décalée se dégagera de l'expérience vécue par la jeune femme au cœur de la mégapole japonaise, entre des grands-parents déracinés, qui n'ont point réussi à se fondre dans leur pays d'adoption, sans même en apprendre la langue, emmurés qu'ils sont dans le ghetto coréen, et la famille autochtone, monoparentale de surcroît, que Claire fréquente, où tout est surfait et projeté. Cette constellation de personnages servira de trame à partir de laquelle Elisa Shua Dusapin va questionner le rapport à l'exil et celui à la terre maternelle, et explorer, par la même occasion, les méandres de la filiation.

■ LHA 11410 ▲ Elisa Shua Dusapin sera à la Société de Lecture le 26 mars.

Stéphane HOFFMANN

Les belles ambitieuses

Paris, Albin Michel, 2018, 265 p.

Plusieurs ouvrages dus à la plume de Stéphane Hoffmann ornent les rayons de la Société de Lecture dont *Les autos tamponneuses* (LHA 5894). En critique drolatique de la société, l'auteur s'intéresse ici à la *gentry* versaillaise et à ses codes. Le héros s'appelle Amblard Blamont-Chauvy, ce qui est déjà tout un programme. Et le lecteur assiste aux pérégrinations de cet Amblard aussi intelligent que paresseux. Son entourage veut le précipiter dans une vie de compromis et d'ambitions qu'il ne souhaite pas et qu'il contemple avec lucidité et ironie. Hoffmann met tout ce petit monde en scène et on s'amuse, les répliques sont bien enlevées, le pire est dit avec légèreté, c'est le sommet de l'esprit français. Alors pourquoi ne pas passer un moment divertissant en compagnie d'un personnage qui gagne en dignité au fil des pages ? ■ LHA 11412

I AM MY VOICE...
Catalyse
MA VOIX C'EST NOUS

ÉCOLE
SPECTACLES
SOUTIEN À LA CRÉATION

CHANT
THÉÂTRE
IMPRO

www.catalyse.ch

La livraison est gratuite en Suisse sur payot.ch

Payot Libraire,
c'est plus de
800 événements
culturels par an.

Abonnez-vous à l'agenda de nos conférences, rencontres et dédicaces sur : evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs
Payot Genève Rive Gauche
Payot Genève Cornavin (ouvert 365 jours par an)

PAYOT
LIBRAIRE

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

Michel HOUELLEBECQ

Sérotonine

Paris, Flammarion, 2019, 347 p.

Ce roman est l'histoire de Florent-Claude Labrouste, un ingénieur agronome de 46 ans qui est en train de mourir de chagrin parce qu'il a laissé partir Camille, la femme qu'il aimait. Il doit sa survie à un médicament, le Captorix, qui stimule la production de sérotonine, une molécule régulant différentes fonctions comme le sommeil, l'appétit et l'humeur. *Sérotonine* est un grand roman sur l'amour et le regret. Il raconte l'amitié du personnage principal pour un aristocrate agriculteur, la perte de leurs idéaux d'étudiants et surtout l'espoir avorté de retrouver la femme aimée perdue. C'est tour à tour ironique, mordant et drôle grâce à une utilisation habile de l'écriture où alternent la langue parlée et un style plus classique. Le livre n'épargne pas au lecteur les habituelles provocations de l'auteur. C'est un roman réaliste au sens traditionnel du terme. Michel Houellebecq a des fulgurances sur l'air du temps, sur notre société, tel un sismographe des évolutions et dérives de notre civilisation. Il y est question du déclin de l'Occident, des ravages de la mondialisation et du capitalisme plongeant les êtres dans l'angoisse et l'incertitude d'un monde sans solidarité.

■ LHA 11409

Andreï KOURKOV

Vilnius, Paris, Londres

Traduit du russe par Paul Lequesne
Paris, Liana Levi, 2018, 637 p.

La nuit du 20 décembre 2007 marque la fin de l'isolement de la Lituanie et son entrée dans l'espace Schengen. Trois jeunes couples de Litoniens se réunissent pour célébrer cet effacement des frontières et rêver à un avenir européen loin de leur terre natale. Deux d'entre eux vont tenter leur chance, l'un en France, l'autre en Angleterre, tandis que le troisième restera en Lituanie. Un dernier personnage, mystérieux vieil homme unijambiste qui semble

être le réceptacle de la mémoire séculaire du pays, s'engage aussi dans un périple qui se révélera être circulaire, puisqu'il reviendra à son point de départ de la petite ville d'Anyksciai, port d'attache de tous les personnages. S'ensuivront une série d'aventures souvent cocasses et parfois tragiques. La route des couples ayant choisi le départ sera semée de petits boulots, de rencontres amicales, insolites ou dangereuses. Ils seront confrontés à des difficultés matérielles et culturelles, face auxquelles chacun réagira à sa façon. Quant au couple resté sur place, il sera lui aussi d'une certaine manière en prise avec les effets de la globalisation. Réflexion pleine d'humour et d'émotion sur la frontière et le devenir de l'Europe à partir d'un petit pays d'Europe du Nord marqué par la problématique du voisinage.

■ LHF 975

Claudio MAGRIS

Instantanés

Traduit de l'italien par Jean et Marie-Noëlle Pastureau
Paris, Gallimard (L'arpeur), 2018, 189 p.

Le nom de Claudio Magris est presque synonyme de la culture européenne au meilleur sens du terme. Professeur et germaniste à Trieste, il est connu parmi d'autres ouvrages pour son essai-fleuve paru en 1986, *Danube* (GVL 581), livre de voyage et de méditation sur la littérature de Goethe à Cioran. On le connaît également pour ses romans et pour les nombreux prix littéraires dont il est lauréat. Dans *Instantanés*, il livre des anecdotes sur sa vie d'écrivain, de conférencier, de voyageur, et surtout de citoyen de Trieste. Ces petites histoires fonctionnent comme des clichés photographiques de notre époque. Chacune est composée de l'anecdote proprement dite, suivie d'une réflexion ironique, voire philosophique. Un exemple doit suffire pour en donner le caractère. Au Collège de France, où Magris a donné des cours, un professeur de mathématiques supérieures s'étonne de faire auditoire

comble semaine après semaine. Enfin il interroge une des auditrices, qui lui dit qu'il n'y a pas d'autre moyen de se procurer une place pour la leçon de Roland Barthes, qui suit immédiatement la sienne. Donc, tout ce public écoute son cours de maths sans rien y comprendre. La question que pose Magris est de savoir ce qu'on comprend de ce que dit Barthes, ou n'importe quel conférencier, parce que même le plus limpide, n'arrive guère à pénétrer le for intérieur de notre esprit. ■ LM 3052

Neel MUKHERJEE

A State of Freedom

London, Vintage, 2018, 275 p.

Mukherjee is a Bengali author who lives in London and writes in English, and whose last novel was shortlisted for the Booker Prize. This, his latest novel, is composed of five sections, all set in modern-day India. The stories are interrelated, in that the same characters reappear, sometimes as the main protagonists, sometimes as background figures. This structure conveys the idea of interconnectedness of Indian families and society, but also of the contemporary world with its floods of migration. The characters are victims of the inequalities of Indian society, and live in squalor and deprivation, all of which Mukherjee portrays minutely and realistically, sometimes uncomfortably so. His India is kaleidoscopic, harsh and chaotic. His protagonists – returning expatriates, cooks, maids, a construction worker, an itinerant beggar – are meticulously and richly drawn, without any embellishments. They set out to carve a better life for themselves, only to face disorientation and dislocation, or worse. This bleak but poetic novel is unforgiving in its picture of contemporary India, but it is also deeply compassionate towards individual yearning, small lives, and those fighting against all odds. Mukherjee never falls into the trap of didactic preaching, however, and his prose is carefully structured and beautifully written. ■ LHC 1284

Georges NIVAT (dir.)

Alexandre Soljenitsyne : un écrivain en lutte avec son siècle

Genève, Editions des Syrtes, 2018, 299 p.

Cette somme qui retrace la vie de Soljenitsyne a été publiée à l'occasion d'une exposition de ses manuscrits à Paris. Né en 1918, d'une famille maternelle de paysans aisés, Alexandre est un marxiste, patriote, aspirant à un socialisme purifié mais en 1945, ce jeune capitaine médaillé se retrouve dans un camp et il commencera à écrire jusqu'à sa libération lors de la déstalinisation en 1956. Il montrera que le goulag est un univers où se mêlent religions, opinions, nations les plus diverses. En 1962 paraît en URSS *Une journée d'Ivan Denissovitch* (LHF 363) puis *La maison de Matryona* (LHF 374). En octobre 1964, Khrouchtchev est écarté du pouvoir et la répression s'abat de nouveau contre les écrivains. Soljenitsyne sera expulsé en 1969 de l'Union des écrivains, recevra le Prix Nobel en 1970, refusera, malgré l'insistance des autorités soviétiques, de quitter l'URSS après la publication du *Pavillon des cancéreux* (LHF 394). Dans le discours d'Harvard qu'il prononce en 1977, on attendait de lui une dénonciation du communisme mais il énumère des griefs contre l'Amérique, condamne le libéralisme, demande de renoncer au consumérisme, dénonce la dépravation des mœurs et milite pour un retour de la foi chrétienne. Entre-temps, il a continué à déverser du fiel sur l'Occident, à multiplier les philippiques et a été le messager de la crise de la démocratie. En 1994, il rentre par l'Extrême-Orient russe en traversant l'Alaska, cédé en 1867 aux Etats-Unis. Mais à Moscou, il fut mal accueilli par les communistes qui lui reprochaient la chute du régime, et les rapports avec Eltsine se détériorèrent rapidement. Il se fit l'apôtre de l'administration locale, le zemstvo, il s'opposa à une politique d'expansion russe initiée sous Catherine II, et fut le défenseur des opprimés. ■ LCB 666



BONGENIE
brunschwig group ■ ■

www.bongenie-grifeder.ch

VINOOTHÈQUE FLORISSANT
GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempla.ch
022 347 62 92

Arturo PÉREZ-REVERTE

*Falcó*Traduit de l'espagnol par Gabriel Iaculli
Paris, Seuil, 2018, 297 p.

Le nouveau roman d'Arturo Pérez-Reverte se situe pendant la guerre civile espagnole en automne 1936. Le pays est à feu et à sang et le général Franco espère triompher des républicains. Il s'agit, dans ce contexte belliqueux et tourmenté, d'enlever un prisonnier célèbre de sa prison d'Alicante, soit le fondateur de la Phalange, José Antonio Primo de Rivera. Cette action est hautement risquée et c'est ici qu'intervient le plus récent personnage de Pérez-Reverte, l'espion et homme de main Falcó. Ce Falcó est un homme sans scrupule, capable de tuer une personne après l'autre sans autre émotion. Sa seule crainte est de manquer de femmes et d'avoir une migraine. Il fréquente donc les bordels et prend souvent des cachets d'aspirine caféinée. Voilà le scénario imaginé par l'auteur passé grand maître dans le suspense et l'espionnage. Tout se déroule sur un rythme assez classique et sans grande surprise pour le lecteur sauf la fin qui donne de l'originalité à cette histoire, Falcó se montrant enfin ému et capable de sentiments. On n'en dira pas plus ! ■ LHD 590

Dolores PRATO

*Bas la place y'a personne*Traduit de l'italien par Laurent Lombard
et Jean-Paul Manganaro
Paris, Verdier, 2018, 889 p.

Un livre insolite sous tous ses aspects et un événement littéraire à coup sûr. Insolite par son titre – tiré de la comptine par laquelle Dolores fut une unique fois bercée – par les remerciements que l'éditeur adresse aux deux valeureux traducteurs qui le lui ont fait découvrir, par son épaisseur, par son contenu qui tient à la fois de l'autobiographie et du document ethnographique, par le charme retenant captif un lecteur qui pourrait craindre qu'un vain bavardage gonfle tant et tant de pages... Rien de tel pourtant. Le récit nous entraîne à Treja, un petit bourg dont les murailles s'étirent le long d'une colline des Marches, dans cette Italie ecclésiastique et rurale disparue à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Là, dans les dernières années du XIX^e siècle, une petite fille rejetée par sa mère et plus ou moins ostracisée du fait de sa bâtardise, grandit entre ceux qui l'ont recueillie, un oncle prêtre et sa sœur, trop âgés pour s'improviser parents d'une si petite enfant et qui l'aimeront sans les démonstrations de tendresse dont elle éprouve un si grand besoin. Consciente de sa solitude, elle manifeste une aptitude étonnante à s'en accommoder : « Dans la solitude, il y avait le repos et l'autonomie de la vue ; la solitude me donnait l'émerveillement et l'émerveillement effaçait la solitude. » Elle observe et enregistre tout avec précision, les objets, les plantes, les

POUR QUELQUES
MARCHES DE PLUS

Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Paris et les auteurs américains

Francis Scott FITZGERALD, *Tendre est la nuit* ■ LLB 516/5Ernest HEMINGWAY, *Le soleil se lève aussi* ■ LLB 225/10

La littérature coréenne

HWANG Sun-Won, *Les descendants de Caïn* ■ LD 286YI Munyol, *L'hiver, cette année-là* ■ LD 155

SALLE D'HISTOIRE Histoire de l'Angleterre

Ian BURUMA, *Anglomania: a european love affair* ■ HD 337Marc ROCHE, *Le Brexit va réussir* ■ HD 411

SALLE DE GÉOGRAPHIE L'homme et la nature

Lorus et Margery MILNE, *L'équilibre de la nature: le drame éternel de la lutte pour la vie* ■ SFE 332Peter TOMPKINS, Christopher BIRD, *La vie secrète des plantes* ■ SFA 108 bis

SALLE DE THÉOLOGIE L'instinct animal

Élisabeth de FONTENAY, *Le silence des bêtes: la philosophie à l'épreuve de l'animalité* ■ PA 847Matthieu RICARD, *Plaidoyer pour les animaux: vers une bienveillance pour tous* ■ PA 192

SALLE GENÈVE Les éditions Droz

Paul CHAIX, *Les livres imprimés à Genève de 1550 à 1600* ■ 13.1 CHA

Livre des habitants de Genève: 1684-1792 ■ 0.2 LIV

SALLE DES BEAUX-ARTS Hector Berlioz (1803-1869)

Jacques BARZUN, *Berlioz and his century: an introduction to the age of romanticism* ■ BD 248Alban RAMAUT, *Hector Berlioz: compositeur romantique français* ■ BD 527

ESPACE JEUNESSE L'océan

Véronique SARANO, *Océans: des bords de mer aux abysses* ■ JSN SARAAlain SURGET, *Baleines blues* ■ JSN SURG 4

De nombreux titres sont disponibles dans le fonds
de la bibliothèque pour illustrer ces sujets.

gens, les rites, les lieux, les manières de faire, s'émerveille d'une pivoine, du reflet changeant d'une soie, impressions qui refont surface au gré de ce que l'auteur nomme des épiphanies et qui ne sont autres que l'équivalent de la petite madeleine de Proust. Et qui refont surface avec leur fraîcheur primitive, sans que jamais ne s'interpose l'adulte qui écrit. C'est tout un petit monde d'autrefois qui reprend vie, avec quelques scènes d'anthologie comme le repas de polenta dans la pauvre famille du maçon, ou la torréfaction du café chez la tante. S'en détache la très belle figure de l'oncle, un prêtre peu conventionnel, encyclopédique, habile à tous les artisanats, mais qui n'est pas en odeur de sainteté auprès de sa hiérarchie bien qu'il soit – ou peut-être parce qu'il est – la mansuétude incarnée. Une découverte. ■ LHE 696

Nicola PUGLIESE

*Malacqua:
quatre jours de
pluie dans la ville de
Naples dans l'attente
que se produise
un événement
extraordinaire*

Traduit de l'italien par Lise Chapis
Bordeaux, Editions Do, 2018, 200 p.

En 1977 Pugliese, un journaliste napolitain, écrit son unique roman, qui parut chez Einaudi à l'initiative d'Italo Calvino. Cependant, les acclamations des critiques ne vainquirent pas les doutes de l'auteur, qui de son vivant ne permit pas de nouvelles éditions ou même des réimpressions

de son roman. *Malacqua* est la chronique de quatre jours de pluie dans la ville de Naples. Ce déluge biblique coïncide avec d'étranges incidents: un terrible gémissément venant du Maschio Angioino (l'appellation napolitaine du Castel Nuovo) s'avère être le cri d'une... poupée, un phénomène qui laisse les autorités perplexes. Alors que les gamins des rues sont interdits de baignade dans la mer, elle déborde la plage pour aller les rejoindre plus haut dans la ville. Les pièces de cinq lires commencent à chanter de la musique que seules les petites filles entendent. Sur cette trame fantastique, on suit la vie de plusieurs personnages, des petites gens de la ville dont la pluie révèle les désirs secrets, les inquiétudes, les attentes de la vie. Tout cela se présente dans un style songeur et lyrique, un hymne mélancolique à la ville

dont on connaît la fragilité sociale et environnementale. C'est un ouvrage extraordinaire qui mérite son statut de roman-culte.

■ LHE 699

Odile QUIROT

Alain Françon : la voie des textes

Arles, Actes Sud, 2015, 185 p.

Dans un livre paru en 2015 dans la collection « Le temps du théâtre » aux éditions Actes Sud, la journaliste et critique dramatique Odile Quirot retrace le parcours captivant du metteur en scène et homme de théâtre Alain Françon, invité à la Société de Lecture en janvier dernier. Attaché avant tout aux textes et à leurs auteurs, il a pour prédilection les univers sensibles et intimistes d'Anton Tchekhov, de Michel Vinaver, d'Henrik Ibsen et d'Edward Bond. Au long de plus de quarante ans de mises en scène, alternant comédies et tragédies, Alain Françon abordera avec la même rigueur talentueuse Racine, Marivaux, Goldoni, O'Neil, Gorki, Beckett, Handke ou Strauss. Voici un livre qui témoigne de la réflexion et de la création toujours en mouvement de cet homme de théâtre. Il donne aussi à apercevoir la relation intime qu'il développe avec les artistes, comme celle qu'il approfondit avec les textes qu'il aborde, selon les propos de Michel Vinaver, « comme on aborderait un endroit inexploré, cherchant à en discerner les couleurs et les reliefs ».

■ LM 3051

Bernhard SCHLINK

Olga

Traduit de l'allemand
par Bernard Lortholary
Paris, Gallimard, 2018, 267 p.

Bien à l'est de l'empire allemand, près de la ville de Tilsit, grandit Olga, une jeune fille orpheline. Herbert et sa sœur, enfants d'un riche marchand propriétaire du château, sont ses amis. L'enfance, la jeunesse se passent, Herbert et Olga sont

toujours liés et entretiennent une relation fusionnelle. Leur différence de classe les empêche cependant de se marier, ils se voient en cachette mais leurs échanges, leurs conversations sont toujours aussi intenses à cause du caractère d'Olga notamment, qui est une femme spirituelle et particulièrement intelligente. Cela étant, Herbert, qui devient soldat, rêve de grands espaces et part pour l'Afrique, la Carélie, et finalement pour l'Arctique dans une expédition dangereuse. Olga reste, en suspens la plupart du temps, dépendante des nouvelles d'Herbert qui cessent d'arriver quand il est dans le Grand Nord. Le XX^e siècle s'écoule ainsi. Olga rencontre un jeune homme à qui elle raconte toute sa vie et ce pendant des années jusqu'à une fin totalement surprenante. C'est un beau roman très profond et original. La puissance de ce récit vient de la personnalité exceptionnelle d'Olga, de son originalité et de sa modernité même si elle donne l'impression de respecter le mode de vie de l'époque. Comme souvent, Bernhard Schlink lie un tempérament de femme à l'histoire allemande, et c'est très beau et instructif. ■ LHB 1106

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

François BOUGON

Dans la tête de Xi Jinping

Arles, Actes Sud, 2017, 215 p.

Né en 1953, Xi Jinping eut pour père un compagnon de Mao dans la province du Shanxi durant les années trente, fut élevé dans un quartier de Pékin réservé aux dirigeants, avant d'être à l'âge de 15 ans, pendant la Révolution culturelle, envoyé à la campagne pendant quelques années. Il tirera profit de cette expérience en vantant sa connaissance de la vie rurale, sa

proximité avec le peuple et il se présente comme un produit de la méritocratie qui a bénéficié de seize promotions, depuis la direction d'un comté, d'une ville, de deux provinces, le Fujian puis le Zhejiang, de la ville de Shanghai... jusqu'à la fonction suprême occupée depuis 2013. Ceux qui pensaient que Xi, victime des excès de Mao, serait libéral, ont perdu leurs illusions car il a refermé la parenthèse ouverte par Hu Jintao d'une possible liberté de parole. Il a purgé le parti, 86 millions de membres, de centaines de milliers de cadres « corrompus », dénoncé la quête des honneurs et de la richesse et il a voulu, cent septante ans après la guerre de l'Opium, redonner au pays son orgueil. Il milite pour une Chine forte sur la scène internationale, critique la tentative occidentale d'imposer le néo-libéralisme et de remettre en cause la nature socialiste du régime et, quand il construit des îles artificielles, n'hésite pas à prendre le contrepied de Deng Xiaoping qui voulait « éviter de se mettre en avant et privilégier le maintien d'un profil bas ». Il éreinte le système américain, la hausse des crimes, les discriminations raciales, les inégalités et stigmatise les élections comme une farce dominée par l'argent. Hanté par la chute de l'URSS en 1991, il met au pas les intellectuels comme le Prix Nobel de la paix Liu Xiaobo, qu'il a laissé mourir d'un cancer en 2017 sans lui permettre de se soigner à l'étranger. Il encourage l'enseignement du marxisme, réaffirme le rôle du parti, apprécie les références à la Chine de Mao, celle de la Grande Marche puis de la victoire sur le Japon et il a créé des journées patriotiques du souvenir des martyrs mais garde le silence sur les 35 millions de morts de la grande famine entre 1958 et 1962. Il célèbre également la civilisation chinoise vieille de cinq mille ans, réhabilite un Confucius expurgé de maximes gênantes et rappelle l'exploit du navigateur Zheng He qui avait atteint l'Afrique vers 1430. En refermant ce livre intéressant, on pourra se demander si Xi réussira à conjuguer autoritarisme et innovation. ■ HL 1061

Catherine CLÉMENT

De Gaulle : la fabrique du héros

Paris, Tobu-Bobu éditions, 2018, 111 p.

Magnifique ouvrage sur Charles de Gaulle, ce traité voulu par Catherine Clément est surtout une somme de documents accompagnés d'un beau texte. Les documents en question sont mis et présentés ensemble de façon très originale – manuscrits, photographies inédites, lettres, etc. – insufflant de la vie à une biographie parmi tant d'autres sur le marché. Et le lecteur traverse les années de jeunesse de Charles, l'école militaire, la Grande Guerre, sa vie de famille, les années quarante, l'Angleterre, l'Appel, le conflit, la victoire puis sa grande et vaste expérience politique... d'une illustration à l'autre et sans jamais perdre le fil. Visiblement passionnée par cette personnalité hors du commun, Catherine Clément décortique le caractère du général avec humour et perspicacité. Elle ne craint pas de mettre en lumière ses travers, son côté comédien et imprévisible de même que ses intuitions fulgurantes. Un beau recueil à feuilleter ou à lire jusqu'au dernier chapitre que l'auteur appelle « Vertical » avec beaucoup d'à-propos. ■ HG 1855

Marcel GAUCHET

Robespierre : l'homme qui nous divise le plus

Paris, Gallimard, 2018, 278 p.

Philosophe, historien, Marcel Gauchet s'est toujours intéressé à la relation entre la Révolution française et les droits de l'homme. Si la Révolution n'a pas inventé les droits de l'homme, elle en élargit la base. Robespierre est une figure tragique qui incarne la promesse de 1789 et l'échec de 1794, il est le héraut des droits de l'homme des premiers temps de la Révolution et celui qui symbolise l'impossibilité de construire cette répu-

G. SALERNO & ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

SWISS REM SWISS REAL ESTATE MANAGEMENT GESTION PATRIMONIALE IMMOBILIÈRE

UN REGARD NEUF POUR LES PROPRIÉTAIRES EXIGEANTS

SWISSREM.CH — +41 22 707 14 30

Martel

Chocolatier depuis 1818 – Genève

AÉROPORT 1, Tél. 022 791 09 36
Niveau Arrivées - 1215 Cointrin

AÉROPORT 2, Tél. 022 791 09 36
Niveau Départs - 1215 Cointrin

CAROUGE, Tél. 022 342 00 45
8, rue du Marché - 1227 Carouge

GENÈVE, Tél. 022 310 31 19
4, rue de la Croix-d'Or - 1204 Genève

CORNAVIN, Tél. 022 732 40 38
29, rue Rousseau - 1201 Genève

LA PRAILLE, Tél. 022 301 57 28
Centre com. La Praille - 1227 Carouge

CHAVANNES, Tél. 022 776 78 62
Centre com. Manor - 1279 Chavannes-de-Bogis

VÉSENAZ, Tél. 022 752 18 38
Centre com. Manor - 1222 Vésenaz

blique des droits de l'homme. Robespierre n'est ni un tribun comme Mirabeau, ni un meneur d'hommes comme Danton, ni un homme d'action, ni un homme de pouvoir. Il meurt jeune à 36 ans après une vie politique intense qui n'a duré que six ans dont une année pour le Comité de salut public. C'était un petit notable d'Arras, avocat, qui est devenu peu à peu « l'Incorruptible », n'a pas appelé à l'insurrection, est toujours resté légaliste, n'avait rien contre une monarchie constitutionnelle mais est devenu l'âme des Jacobins, a incarné la Révolution, la volonté de transformer la société, de donner le pouvoir législatif à l'Assemblée élue au suffrage universel, de permettre la liberté de la presse et le droit de pétition. Lorsque la monarchie est renversée en août 1792, un antagonisme apparaît entre les Girondins, petit groupe de notables qui domine une majorité de modérés, et les radicaux, les sans-culottes parisiens et Saint-Just, qui veulent la mort du roi. Robespierre, placé entre les deux, se donne alors comme l'exemple de la vertu révolutionnaire et lors de la création du Comité de salut public, étant le plus populaire, il suscite la jalousie. Redoutant des complots, il pratique l'arbitraire et fait tomber les têtes. A l'automne 1793, il s'oppose à l'extrême gauche et dit halte à la déchristianisation, proposant comme substitut un culte de l'Etre suprême pour fonder la République sur la vertu. Très vite la situation lui échappe; il devient avec Saint-Just minoritaire au sein du Comité de salut public car les autres membres n'acceptent pas ce nouveau culte. Donné comme bouc émissaire, il est guillotiné en juillet 1794 et laisse une image de monstre, celle de l'homme de la Terreur alors qu'il s'agit d'une révolution de palais. ■ HG 1854

Dominique KALIFA

Paris: une histoire érotique, d'Offenbach aux Sixties

Paris, Payot, 2018, 286 p.

Dans son ouvrage, Dominique Kalifa aborde l'histoire de Paris sous un angle original et pertinent, à savoir celui de la vie érotique de ses habitants et visiteurs. Le thème est inépuisable par définition, tant les divers aspects de la vie érotique font partie intégrante de l'existence humaine et du corps social. L'auteur choisit de construire son livre autour des faits historiques importants mais également autour d'anecdotes qui nous en apprennent plus sur les modes de vie dans la capitale durant les années en question. Le savant dosage du trivial et des réflexions sur l'évolution des mœurs et des usages rendent l'ouvrage accessible et passionnant. Dominique Kalifa lève le voile sur des domaines de la sexualité souvent occultés au XIX^e siècle, comme l'homosexualité, mais montre sous un nouveau jour des aspects sur lesquels nous en savons bien plus, comme les rendez-vous que se donnent les jeunes couples dans les jardins publics ou les rencontres lors des bals populaires. La lecture de cet ouvrage sera une excursion très instructive dans l'histoire de la Ville Lumière, aussi bien pour celles et ceux qui la connaissent bien que pour les personnes qui souhaitent découvrir la capitale française. ■ PB 1238

Serhii PLOKHY

Chernobyl: History of a Tragedy

London, Penguin Books, 2018, 404 p.

Le livre de l'historien américain Serhii Ploky est un véritable tour de force. Premier ouvrage consacré à l'accident, il retrace l'histoire poignante de la plus grande catastrophe nucléaire mondiale, depuis les premiers signes de niveaux de radiations anormalement élevés détectés en Suède, à quelques 1500 kilomètres de

Tchernobyl, jusqu'à la pose spectaculaire d'un sarcophage géant sur la centrale nucléaire en 2018. C'est le 28 avril 1986, soit deux jours à peine après l'accident, qu'un chimiste suédois repère sur la chaussure de l'un de ses collègues des niveaux de radiations totalement anormaux et met en alerte les autorités. Le 26 avril 1986 à 1 h 23, le réacteur 4 de la centrale nucléaire Lénine, située à une quinzaine de kilomètres de Tchernobyl en Ukraine, en service depuis 1983, explose accidentellement lors de la réalisation d'un essai technique. L'énergie libérée par l'explosion entraîne l'émission brutale dans l'atmosphère de particules radioactives contenues dans le cœur du réacteur nucléaire. Ces particules radioactives se dispersent rapidement au gré des masses d'air et vont se répandre sur l'Ukraine, la Russie et la Biélorussie dans les jours qui suivent l'accident. Le livre de Serhii Ploky restitue l'ampleur de la déflagration dans le contexte soviétique d'alors, et donne à mesurer l'héroïsme des hommes, et les risques encourus par ces premiers intervenants sur le site de la centrale qui y sont brutalement confrontés. Ukrainien d'origine, et séjournant chez ses parents à quelques 500 kilomètres de là au moment de l'accident, l'auteur est lui-même touché par l'ingestion et l'inhalation de ces radionucléides, à la source d'innombrables cancers. ■ HK 767

Béatrice VEYRASSAT

Histoire de la Suisse et des Suisses dans la marche du monde

Neuchâtel, Editions Livreo-Alphil, 2018, 428 p.

Ce n'est ni un roman policier ni une histoire de la Suisse en bande dessinée. Non, il s'agit d'un ouvrage très dense, robuste, d'une grande rigueur académique qui vous apprend bien des choses sur les relations économiques de la Suisse et des Suisses avec le monde. Il faut dire que l'auteur, qui n'en est pas à sa première étude impres-

sionnante, a été professeur d'histoire économique. Le récit sur l'histoire de la Suisse et des Suisses en regard du monde suit une ligne thématique et chronologique qui lui confère de la clarté. La période court du XVII^e siècle à 1914. Trois périodes sont distinguées: le XVII^e siècle, les années 1760 à 1830 et le long XIX^e jusqu'à la Première Guerre mondiale. On découvre que les contacts commerciaux et humains sont anciens avec les diverses régions du globe; particulièrement le continent indien. On assiste, peu à peu, à la prééminence économique, militaire et politique de l'Occident qui dicte les échanges. On y voit l'impérialisme global s'affirmer, la colonisation, la position stratégique de l'Angleterre se déployer. Et la Suisse? Et les Suisses? Ils sont constamment présents. Par les militaires aux services étrangers qui se muent souvent en administrateurs. Par les entrepreneurs, les commerçants, les investisseurs qui participèrent à des échanges triangulaires incluant la traite des esclaves vers l'Amérique; même si cette participation est demeurée marginale. En fait, on voit à quel point cette Suisse singulière a enfanté des fils et des filles profondément engagés dans les réseaux mondiaux. C'est très instructif. L'auteur, tout en décrivant ces grandes lignes de force, nous trace les portraits de personnalités suisses dans leurs aventures mondialistes. C'est captivant. Bref, qui veut s'atteler à une lecture sérieuse plongera dans cet ouvrage de référence sur le sujet traité. ■ HH 336

DIVERS

Sylvie CATELLIN

Sérendipité: du conte au concept

Paris, Editions du Seuil, 2014, 264 p.

Cet ouvrage est une passionnante enquête sur les origines d'un terme particulièrement intrigant, puis son bourgeonnement

VICTORIA
COIFFURE
GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch



Toutes les clés
de l'immobilier
genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIERE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

Besoin
d'encre?

Brachard & Cie
depuis 1839

10 Corraterie

culturel et enfin son devenir. Sylvie Catellin raconte comment les fictions qui l'ont transmis en dévoilent la nature. Des contes ancestraux, dont les premières traces datent de deux millénaires, ont inspiré *Les aventures des trois princes de Serendip* (LHA 5883), prétendument traduits du persan par le chevalier de Mailly (1719), qui mettent en scène la subtile démarche cognitive de ces princes capables de reconstituer à partir de ses seules traces un animal qu'ils n'ont jamais vu. Ce mot étrange, inventé par Horace Walpole en 1754, qui le définit comme la « faculté de découvrir, par hasard et sagacité, des choses que l'on ne cherchait pas », a été tiré d'un long sommeil par des bibliophiles en quête d'heureuses découvertes au XIX^e siècle, et ce précieux concept a inspiré des ancêtres du roman policier, comme Poe et Balzac. Depuis le milieu du XX^e siècle, il a fait son apparition dans le monde scientifique anglo-saxon tout d'abord, devenant un enjeu majeur dans le débat socio-épistémologique sur la place de la découverte scientifique. L'auteur insiste, à juste titre,

sur la nécessité de laisser un espace de liberté aux chercheurs qui doivent être réceptifs à l'inattendu et porter méthodiquement attention à un fait ou une observation surprenants pour en imaginer une interprétation pertinente, sans être limités par une planification illusoire du processus heuristique. ■ SA 284

Ray DALIO

Principles for Navigating Big Debt Crises

Westport, Bridgewater, 2018, 3 vol.

Ray Dalio, one of the world's most successful investors, is the founder of the hedge fund Bridgewater Associates. He wrote *Principles for Navigating Big Debt Crises* to share his understanding of how debt crises work as well as his principles for dealing with them. His template has allowed Bridgewater to anticipate crises and produce significant positive returns while other investors have lost money.

According to Dalio, there are three major forces which interact to drive market and economic conditions over time: productivity growth, the short-term debt cycle (5-10 years), and the long-term debt cycle (about 50-75 years). Credit/debt cycles create swings around the non-volatile rise in productivity. When debt growth is too slow, investing and spending are not sufficient for the economy to reach its potential. When debt growth is persistently higher than the growth rate of the income that is required to service the debts, demand will be unsustainable and debt problems will follow. Based on the review of major debt cycles across one hundred years of world economic history, Dalio argues for a balance of policies (austerity, debt restructuring, monetary policy, wealth transfers) to address debt cycles. Finally, he explains the implications of the credit/debt cycles for financial markets. ■ EL 34

Tim MARSHALL

Prisonniers de la géographie: quand la géographie est plus forte que l'histoire

Traduit de l'anglais par Ariane Fornia
Paris, JC Lattès, 2018, 375 p.

La géographie façonne l'histoire du monde mais les hommes peuvent façonner la géographie. Il faut donc prendre en compte les frontières naturelles, la démographie, le climat et l'accès aux ressources naturelles. Mais si la géographie propose, l'homme dispose car le progrès

permet d'irriguer une steppe, d'accroître la productivité d'un champ et de gagner des territoires sur la mer. Marshall se passionne pour les fleuves, moyens d'irrigation comme le Nil avec ses onze pays riverains, de communication comme le Mississippi qui compte plus de kilomètres navigables que tous les autres fleuves réunis, mais aussi pour le fleuve frontière comme le Danube, qui sépare la Slovaquie et la Hongrie, la Croatie et la Serbie, la Roumanie et la Bulgarie. L'auteur s'intéresse également aux déserts, celui de sable en Arabie saoudite, grand comme la France, et le Sahara, grand comme les Etats-Unis. Intéressant dans le cadre de notre cycle de conférences sur la Chine, le livre propose de longs développements sur ce pays, qu'il s'agisse de l'activisme en mer de Chine autour de deux cents îlots, de l'intrusion en Afrique, de la gestion des conflits sur ses frontières, des velléités de contrôle de Taïwan et de ses 23 millions d'habitants ou de la pollution de ses trois grands fleuves, le Yangtsé, le fleuve Jaune et le Mékong. Ajoutons l'Inde et ses 3000 kilomètres de frontière avec le Pakistan, deux puissances nucléaires et déjà quatre guerres depuis 1945. ■ GVA 79

ET ENCORE.....

Michel JEANNERET, *J'aime ta joie parce qu'elle est folle: écrivains en fête* (XVI^e et XVII^e siècles), Droz, 2018, 235 p. ■

Franz KAFKA, *A Milena*, Editions Nous, 2015, 312 p. ■ LK 699

Sergueï LEBEDEV, *La limite de l'oubli*, Verdier, 2014, 315 p. ■ LHF 1003

La peinture anglaise: 1830-1900, de Turner à Whistler, Fondation de l'Hermitage, 2019, 152 p. ■ BC 859

Joann SFAR, *Le chat du rabbin, t.8: petit panier aux amandes*, Dargaud, 2018, 59 p. ■ RGA 2/3

GALERIE GRAND-RUE MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch

Aux quatre saveurs
Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie
Réceptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatre saveurs.com

BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- un accès à internet via wifi
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève
Tél. 022 311 45 90
Fax 022 311 43 93
secretariat@societe-de-lecture.ch
www.societe-de-lecture.ch

Société de Lecture

1818

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00
réservation de livres 022 310 67 46